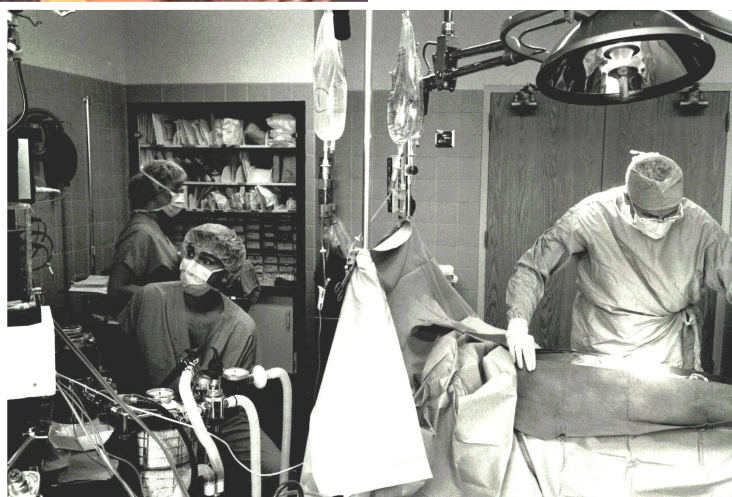


LE PATRIMOINE HOSPITALIER DES AUGUSTINES AU QUÉBEC



1639-2009
Douze fondations
en constante évolution



Un engagement qui se perpétue

Lieu de mémoire habité des Augustines

Entente de
développement culturel



Culture,
Communications et
Condition féminine
Québec

Fédération des Monastères des
Augustines de la Miséricorde de Jésus
du Canada



Responsable du projet, recherches, entrevues, rédaction et mise en page : Denis Robitaille

Collaboration et photos : Virginie Gilbert et S. Lise Tanguay, a.m.j.

Photo de la page couverture : Normand Rajotte, coll. Hôtel-Dieu de Lévis et détail du tableau « Arrivée des hospitalières à Québec », coll. Monastère de l'Hôtel-Dieu de Québec. Photo de la page 7 : Patricia Brochu, c.c.n.q.. Les photos aériennes ont été fournies par les hôpitaux. Merci.

Ce projet a été réalisé grâce à l'Entente de développement culturel de Québec dans le but de documenter la mise en œuvre du lieu de mémoire habité des Augustines situé dans le Vieux-Québec.

La publication est rendue possible grâce à la Fédération des Monastères des Augustines de la Miséricorde de Jésus du Canada.

Août 2009

Lieu de mémoire habité des Augustines
75, des Remparts
Québec (Québec)
G1R 3R9

Tél. : 418-692-0461

Télec. : 418-692-2668

Courriel : denisrobitaille@augustines.ca

Site Internet : www.augustines.ca

Table des matières

Les hôpitaux des Augustines et leur mémoire	4
Centre de santé et de services sociaux de Lac-Saint-Jean-Est Hôpital d'Alma	9
Centre de santé et de services sociaux de Chicoutimi Hôpital de Chicoutimi.....	11
Centre de santé et de services sociaux de Maria-Chapdelaine Hôpital de Dolbeau	13
Centre de santé et de services sociaux de la Côte-de-Gaspé Hôpital Hôtel-Dieu	15
Centre de santé et de services sociaux de Jonquière Centre administratif et hospitalier.....	17
Centre hospitalier affilié universitaire Hôtel-Dieu de Lévis	19
Centre de santé et de services sociaux de Montmagny-L'Islet Hôtel-Dieu de Montmagny	21
Centre hospitalier universitaire de Québec Hôtel-Dieu de Québec	23
Centre de santé et de services sociaux de la Vieille-Capitale Centre d'hébergement Hôpital général de Québec	25
Centre de santé et de services sociaux de la Vieille-Capitale Centre d'hébergement Sacré-Cœur	27
Centre de santé et de services sociaux Domaine-du-Roy Hôtel- Dieu de Roberval	29
Centre de santé et de services sociaux de Beauce Hôpital (Saint- Georges-de Beauce).....	31

Les hôpitaux des Augustines et leur mémoire

Arrivées le 1^{er} août 1639, les Augustines de la Miséricorde de Jésus sont à l'origine du premier hôpital en Amérique au nord du Mexique, l'Hôtel-Dieu de Québec. Au cours des trois siècles qui suivirent, par détachement d'un monastère vers un autre, elles ont fondé onze autres hôpitaux au Québec. Chaque fondation était réalisée en collaboration avec le milieu et souvent grâce à la générosité et à l'initiative de généreux philanthropes. Dès que ses ressources le permettaient, le nouveau monastère-hôpital gagnait son autonomie et, en prenant son essor au sein de son nouveau milieu, construisait sa propre histoire. C'est ainsi que les Augustines ont contribué au développement social du pays et ont accompagné l'occupation du territoire québécois. Depuis la Nouvelle-France jusque dans les années 1960, les sœurs se sont vues confier par les autorités civiles le soin des malades et le soulagement de la souffrance humaine puis, à la faveur de la réorganisation de l'État québécois, chacun de leurs hôpitaux fut intégré au réseau de santé public. Cette importante révolution coïncida avec le début du déclin des effectifs dans les monastères qui a entraîné progressivement la fermeture de six d'entre eux.

Propriétaires de leur hôpital, les Augustines s'y consacraient leur vie entière. Leur lieu de résidence et de prière – le monastère où elles vivaient cloîtrées – était attaché au lieu de dispensation des soins et tous deux constituaient pour les sœurs une même entité. Ce dévouement et cette proximité forgeaient une forte appartenance à l'institution et au milieu social desservi. Ils influençaient leur façon d'y travailler et leur relation avec les employés, les malades et les autorités locales. Maintenant, sauf en de rares exceptions, les religieuses ne font plus partie du personnel de l'hôpital et elles se sont retirées de sa gestion.



Deux religieuses s'embarquent à Québec sur le *Northland* pour aller fonder l'Hôtel-Dieu de Gaspé – 1926

Une tournée des hôpitaux

Afin de préserver leur mémoire et de la transmettre aux générations futures, les Augustines ont résolu de regrouper leur patrimoine historique et culturel dans leur monastère fondateur, l'Hôtel-Dieu de Québec, et d'y créer un lieu de mémoire habité. Le visiteur y trouvera les archives et des objets qui relateront l'œuvre des douze monastères-hôpitaux. Or, même s'ils évoluent sous une autre gouverne, les hôpitaux que les Augustines ont fondés demeurent le plus éloquent témoignage de leurs accomplissements. Ils évoluent constamment et leur mission les oblige à se doter des ressources technologiques les plus récentes, à moderniser leurs installations, à s'agrandir.

Comment la mémoire des origines résiste-t-elle à ces changements ? Le personnel du réseau de la santé vit également d'importantes mouvances, plusieurs des soignants qui ont travaillé avec les religieuses sont maintenant à la retraite ou quitteront au cours des prochaines années. Cette situation contribue également à l'effritement de la mémoire.

Réalisée au cours de l'été 2008, la tournée des hôpitaux fondés par les Augustines visait à constater les moyens mis en place pour assurer la préservation de la mémoire des fondatrices. Elle avait aussi pour objectifs de mieux connaître ce que sont devenus les hôpitaux et de présenter le projet de lieu de mémoire habité des Augustines.

Soutenus par les autorités du Ministère de la Santé et des Services sociaux — notamment par une lettre d'introduction du sous-ministre, M. Jacques Cotton, adressée aux directions générales des hôpitaux —, les responsables du lieu de mémoire habité se sont rendus dans chaque hôpital pour rencontrer une personne déléguée par la direction générale et ont visité les lieux. Ils sont repartis avec de la documentation institutionnelle — rapport annuel, bulletin d'information, matériel promotionnel — et des photos.

De solides institutions

Les fondatrices construisaient des institutions d'envergure faites pour durer. Dans la plupart des cas, elles ont agrandi et modernisé l'édifice des débuts. Après leur départ, tous les hôpitaux ont continué sur cette lancée et certains ont intégré le monastère désaffecté. Pour faire face à l'accroissement des besoins en soins de santé et au vieillissement de la population, ils ont tous des projets d'agrandissement et de modernisation ou sont en travaux ou viennent d'en terminer. Dans les localités plus modestes, les hôpitaux occupent une place de premier plan dans l'univers social. La population soutient son hôpital et les fondations y sont dynamiques.

Identité et mémoire

Dans sa documentation institutionnelle, chaque hôpital se définit par ses installations, ses services à la clientèle, son personnel, sa mission, sa modernité, et très peu



Pharmacie de l'Hôtel-Dieu de Lévis – 1904

par son histoire. Toutefois, l'anniversaire de fondation, une inauguration ou une campagne de financement fournissent l'occasion de renouer avec les origines. On publie alors un cahier souvenir, on propose une exposition, on crée un événement. La plupart des hôpitaux ont conservé des traces permanentes des Augustines. C'est parfois le nom d'une salle, le portrait des dirigeantes et dirigeants dans la salle du conseil d'administration, une plaque commémorative à l'entrée, des

photos des anciennes installations ou des religieuses en service, rarement des objets anciens. Certains possèdent des installations intégrées à l'architecture dans le hall, dans un carrefour ou un lieu de passage important. Pour d'autres, il s'agit d'installations moins permanentes : des affiches, une exposition temporaire. Dans une institution toujours à court d'espace comme un hôpital, les installations encombrantes pour la circulation ou

qui occupent trop de place ne résistent pas au temps. La restauration de l'édifice est souvent une occasion de remise en question des aménagements consacrés à la mémoire, parfois pour les renouveler, parfois pour les faire disparaître.

Aucune des institutions visitées n'a donné la responsabilité du maintien de la mémoire à un de ses dirigeants. Les personnes qui s'en préoccupent sont souvent elles-mêmes passionnées d'histoire ou sont motivées par le souvenir des sœurs qu'elles ont connues. Elles sont souvent à l'origine du sauvetage de traces architecturales de l'histoire, de photos, d'archives ou d'objets témoins. Mentionnons qu'en général, tout ce qui a trait aux origines — particulièrement les archives — a été conservé par les Augustines. Lorsque les autorités de l'hôpital ont besoin d'évoquer le passé, elles se tournent vers les religieuses.

Une appartenance commune

Tous les hôpitaux présentés ici ont en commun des origines semblables et furent fondés par le même ordre religieux. Existe-t-il encore aujourd'hui un esprit qui les distinguent, une identité commune ? En filigrane, peut-être. Quelques traces de la mémoire dans les murs y contribuent ; les doyens parmi les employés perpétuent certaines valeurs ou en ont gardé la nostalgie. Aucun lien distinctif ne relie ces hôpitaux et pour les plus jeunes générations, l'époque des sœurs n'évoque rien. Dans les hôpitaux où les religieuses occupent encore le monastère attenant, elles sont accueillies comme chez elles. On les invite aux événements importants, elles visitent les malades. Leur simple présence est appréciée et contribue à « l'esprit du lieu ». C'est différent, bien sûr, là où les sœurs

ont quitté. Les valeurs des Augustines et leur façon de faire résident alors chez les quelques soignants encore actifs qu'elles ont formés. Aucun des établissements n'y fait référence dans ses énoncés de mission ni dans ses modèles administratifs.



Salle de radiologie, Hôtel-Dieu de Saint-Georges-de-Beauce – 1950

Les monastères

Parmi les monastères laissés par les religieuses, quatre sont maintenant intégrés à l'hôpital et deux ont été transformés en centre privé d'hébergement pour personnes âgées. Ce changement de statut entraîne d'importantes modifications au bâtiment. Lorsque le monastère est intégré à l'hôpital, les cellules des religieuses deviennent des bureaux et les locaux de vie communautaire sont subdivisés. En circulant dans l'ancien monastère, si on est observateur, on aperçoit des motifs au plancher, des formes de fenêtres, des modèles de portes, qui trahissent leur usage ancien. La plupart du temps, il n'y a rien qui en facilite le repérage ni la compréhension. Dans tous les cas, c'est la

chapelle qui a subi le moins de transformation. Dans certaines institutions, elle est restée intacte et demeure à l'usage exclusif du service pastoral. Dans d'autres, elle a été subdivisée pour ne garder qu'un sanctuaire plus modeste ou elle sert à la fois pour le culte et comme salle de réunion. Les jardins, pour leur part, sont utilisés comme espace de repos pour le personnel ou la clientèle ou sont tout simplement disparus au profit de nouvelles installations de l'hôpital.

Repères institutionnels

Dix des hôpitaux visités sont aujourd'hui rattachés à un Centre de Santé et de Services Sociaux (CSSS). Associés à une même mission sur un même territoire, l'hôpital, les CLSC, les centres d'hébergement et autres se voient attribuer des fonctions complémentaires et sont placés sous une même équipe de direction. Souvent le siège social des CSSS se trouve à l'hôpital. Dans deux cas, l'hôpital visité est plutôt un Centre hospitalier universitaire où se font la recherche et l'enseignement en plus du soin aux malades.

Un partenaire de la mémoire

Aux responsables des hôpitaux où le monastère n'est plus habité par les religieuses, le lieu de mémoire habité des Augustines offrira sa collaboration si on veut y maintenir la mémoire des fondatrices. À ce propos, quelques idées ont surgi au cours des rencontres : prêts d'artefacts pour des vitrines permanentes, disponibilités des archives historiques, offre d'exposition itinérante. Dans cet esprit, il serait intéressant d'établir un lien entre les institutions qui ont pour origine les Augustines afin d'alimenter un



Le patrimoine culturel des Augustines raconte l'histoire des soins de santé de la Nouvelle-France jusqu'à aujourd'hui.

sentiment d'appartenance. La présente publication, qui coïncide avec le 370^{ème} anniversaire de l'arrivée des premières fondatrices, est destinée à documenter le travail de ceux et celles qui se verront confier le lieu de mémoire. En la faisant parvenir aux responsables actuels des hôpitaux, elle les inspirera peut-être dans leurs initiatives de sauvegarde de la mémoire. Les communautés religieuses

— et ce n'est pas uniquement le cas des Augustines — sont les gardiennes de la mémoire du réseau québécois de santé et des services sociaux. Devant la diminution de leurs moyens et de leurs ressources, il

faut se préoccuper de conserver et de transmettre ce patrimoine. En cela, les institutions qui dispensent les soins sont des partenaires tout désignés.

Accueil et gratitude

Tous les responsables d'hôpitaux ont réservé un chaleureux accueil aux visiteurs et se sont montrés empressés à collaborer. Ils sont fiers — et à raison — de ce qu'est devenu leur hôpital et sont reconnaissants envers les pionnières. Bien que l'histoire ne soit la préoccupation première d'aucun d'entre eux, ils se sont tous montrés réceptifs au

projet de lieu de mémoire habité des Augustines et à sa mission et sensibles à la préservation de la mémoire des fondatrices.

Les responsables de cette initiative tiennent à remercier toutes les personnes qui les ont accueillis et renseignés avec tant de disponibilité. Ils tiennent aussi à remercier les autorités du ministère de la Santé et des Services sociaux pour leur contribution au succès de cette tournée, notamment M. Jacques Cotton, sous-ministre adjoint, et Mme Patricia Lavoie du Service des affaires corporatives et institutionnelles.

Portrait des hôpitaux

La section suivante, esquisse en quelques lignes le portrait de chaque hôpital et de la mémoire qu'il préserve. Les renseignements sur les établissements proviennent des personnes rencontrées lors des visites, de la documentation remise à cette occasion et du site Internet institutionnel. Les hôpitaux sont répertoriés dans l'ordre alphabétique des localités où ils sont situés et leur appellation est celle qu'a adopté le réseau de santé et des services sociaux. Dans certains cas, lorsque l'hôpital n'a plus de nom spécifique, nous avons repris par commodité une appellation antérieure.



Le 1^{er} août 2009 au cimetière du monastère de l'Hôtel-Dieu de Québec, les Augustines rendent hommage à leurs trois fondatrices arrivées de Dieppe en ce jour, 370 ans plus tôt.



Centre de santé et de services sociaux de Lac-Saint-Jean-Est Hôpital d'Alma

Fondation : 1954

Appellation d'origine : Hôtel-Dieu
du Christ-Roi d'Alma

Monastère fondateur : Roberval

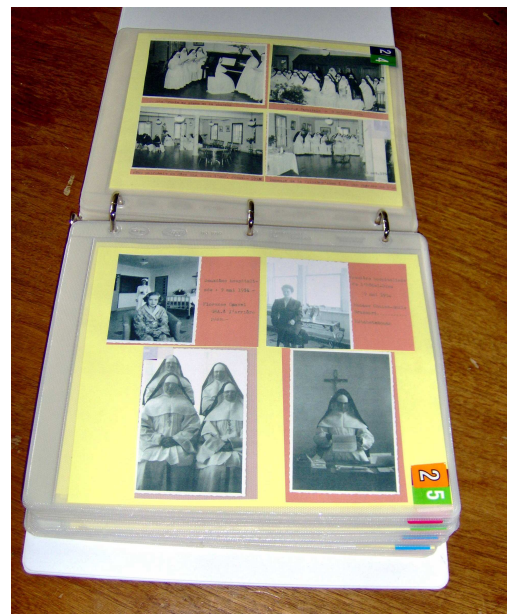


Portrait

Le Centre de santé et des services sociaux de Lac Saint-Jean Est dessert une population de 51 300 personnes sur le territoire de 14 municipalités. Il comprend 5 établissements (1 CLSC, 3 CHSLD et 1 hôpital). L'hôpital se consacre aux soins de courte durée et son rôle principal est d'offrir des services diagnostiques et des soins médicaux généraux et spécialisés. Il dispose de 121 lits pour les hospitalisations de courte durée, de 4 salles d'opération, d'un centre de naissances, d'une urgence reconnue « Centre de traumatologie secondaire », d'un service d'imagerie médicale et d'un laboratoire de biologie médicale à la fine pointe de la technologie.

La mémoire

Au cours des douze premières années, les Augustines occupent le quatrième étage de leur hôpital. En 1966, elles s'installent dans une résidence située sur le boulevard Champlain, à proximité. En 1972, elles déménagent une seconde fois avant de quitter définitivement pour Roberval en 1988. L'étage qui fut la résidence des sœurs dans l'hôpital héberge maintenant différents services administratifs et celui de la pastorale. Un oratoire sert de lieu de





culte. L'hôpital a conservé des cahiers remplis de coupures de presse et de photos relatant les faits marquants de son histoire.

Une salle de réunion de l'Hôtel-Dieu se nomme Salle des Augustines. On y voit une photo des fondatrices en compagnie du premier ministre de l'époque, Maurice Duplessis. Une autre porte le nom de Georgette-Beaulieu en hommage à une augustine (aujourd'hui sœur du Bon-Conseil) qui a marqué la localité par ses nombreux engagements. Une plaque à l'extérieur, installée en 1994, rend hommage aux fondatrices.

Coordonnées

Personne rencontrée : Julien Simard, adjoint à la direction générale ; Lucette Gaudreau, Andrée Larouche et Thérèse Morin

Adresse de l'hôpital : 300, boul. Champlain Sud, Alma, (Québec), G8B 5W3

Bulletin d'information :

Site Internet : www.santealma.qc.ca



Centre de santé et de services sociaux de Chicoutimi Hôpital de Chicoutimi

Fondation : 1884

**Appellation
d'origine :** Hôtel-
Dieu Saint-Vallier de
Chicoutimi

**Monastère
fondateur :** Hôpital
Général de Québec



Portrait

Avec ses 447 lits, ses 3 500 employés et plus de 30 spécialités, l'Hôpital de Chicoutimi est un établissement de première importance au Québec. La formation qu'il assure, en lien avec les universités de Sherbrooke et de Montréal, permet une meilleure intégration des jeunes diplômés sur le territoire. En plus de desservir la population du bassin du Saguenay pour les soins généraux, le CSSS Chicoutimi offre des services spécialisés et sur-spécialisés à l'ensemble de la population du Saguenay–Lac-Saint-Jean ainsi qu'à certaines clientèles de la Côte-Nord et du Nord du Québec.



Le monastère

La mémoire

Puisque le monastère est encore occupé par la communauté, le lien avec les Augustines est naturel. Le monastère et l'hôpital ont souvent des collaborations qui favorisent une mémoire vivante et les activités de commémoration — pensons, notamment, au 125^{ème} anniversaire de fondation célébré en 2009. L'hôpital fait appel aux archives et au musée du monastère et la Supérieure

de la communauté participe aux activités importantes de l'hôpital.

Dans le hall principal de l'hôpital, la clientèle est accueillie par une murale représentant un arbre dans lequel figure le portrait de personnes qui ont marqué l'institution. Une borne interactive donne accès à une brève notice biographique des Augustines fondatrices, des dirigeants, des médecins, des bienfaiteurs. Cette installation permanente est appelée à se développer au cours des années avec l'ajout d'autres personnalités émérites. En fait, depuis la visite effectuée en 2008, l'hôpital a profité de son 125^{ème} pour augmenter le nombre de personnes sur son tableau en plus d'installer dans un passage une vitrine permanente où sont exposés des objets et des documents retraçant son histoire. Ces aménagements sont réalisés en étroite collaboration avec le monastère.



Coordonnées

Personne rencontrée : Suzanne Lévesque, directrice des communications

Adresse de l'hôpital : 305, avenue Saint-Vallier,
Chicoutimi, (Québec) G7H 5H6

Bulletin d'information : Échos du Rocher

Site Internet : www.csss-chicoutimi.qc.ca

Le monastère possède une collection médicale. Sur la photo : Pièces anatomiques créées par le docteur Émile Bertho qui a été chef du Service de chirurgie cardio-vasculaire et thoracique de l'Hôtel-Dieu St-Vallier de Chicoutimi et de l'hôpital de Chicoutimi.



Centre de santé et de services sociaux de Maria-Chapdelaine Hôpital de Dolbeau

Fondation : 1955

Appellation d'origine :
Hôtel-Dieu du Sacré-Cœur
de Jésus de Dolbeau

Monastère fondateur :
Chicoutimi



Portrait

Assurant la triple mission de centre hospitalier, de CLSC et de centre hospitalier de soins de longue durée, le CSSS Maria-Chapdelaine compte près de 750 employés dans ses quatre centres de services pour desservir une population de 28 285 habitants, répartis dans 13 municipalités (MRC de Maria-Chapdelaine et la municipalité de St-Ludger-de-Milot). Il opère 120 lits de longue durée, 48 de courte durée, 8 en réadaptation, 10 civières à l'urgence, 48 lits de ressources intermédiaires pour personnes en perte d'autonomie, 3 de ressources intermédiaires en soins palliatifs, 55 unités de logement pour personnes âgées autonomes. Situé dans une localité de modeste dimension, l'hôpital offre des services de proximité où l'appartenance et la relation personnalisée sont possibles et valorisées. Il subit en ce moment des rénovations majeures dont le personnel et les usagers sont particulièrement fiers.



Le monastère (construit en 1965) derrière l'hôpital

La mémoire

Dans le nouvel espace d'accueil de l'hôpital, une œuvre d'art récente illustre l'héritage transmis depuis les religieuses jusqu'à aujourd'hui. Une plaque commémorative habituellement présente dans le hall a été retirée pour le temps des travaux. Le monastère situé derrière l'hôpital est aujourd'hui occupé par une nouvelle communauté d'Augustines fondée en 2006.

Les sœurs assurent un service d'hébergement pour femmes aux prises avec des problèmes de santé mentale. Par ailleurs, une des religieuses assure des fonctions de responsabilité à

l'hôpital. La communauté de Dolbeau est la plus jeune de la Fédération des monastères du Québec.



Une augustine, main sur l'épaule de la personne devant elle, transmet la mission aux soignants d'aujourd'hui.

Coordonnées

Personne rencontrée : Danielle Daoust, secrétaire à l'administration
Adresse de l'hôpital : 2000, Sacré-Cœur, Dolbeau-Mistassini, (Québec), G8L 2R5
Bulletin d'information : Le Feuilleté... En bref
Site Internet : www.csssmariachapdelaine.com



Centre de santé et de services sociaux de La Côte-de-Gaspé Hôpital Hôtel-Dieu

Fondation : 1926

Appellation d'origine :
Hôtel-Dieu Notre-Dame-
des-Neiges

Monastère fondateur :
Hôtel-Dieu de Québec



Portrait

Situé à la pointe de la péninsule gaspésienne, le territoire du Centre de santé et de services sociaux de La Côte-de-Gaspé couvre plus de 4 000 km² et se subdivise en six municipalités. La population de 20 000 personnes est composée majoritairement de francophones, une communauté Micmac ainsi que des anglophones. Fondé en 1926, l'hôpital Hôtel-Dieu dispense des soins de courte durée et dispose de 56 lits.

Six spécialités chirurgicales sont offertes en permanence au CSSS de La Côte-de-Gaspé. Ainsi la population a accès à des services de consultations urgentes ou électives de même qu'aux interventions chirurgicales qui en découlent. Le bloc opératoire du CSSS



comprend quatre salles d'opération et un local de chirurgie mineure. À deux reprises au cours des récentes années, le quotidien La Presse a accordé la première place à l'urgence de cet hôpital dans son portrait des urgences au Québec.

La mémoire

Dans le hall de l'hôpital, une exposition de gravures et de photos rappelle l'évolution de l'édifice depuis les débuts.

Le monastère construit en 1965

L'hôpital ne possède pas de collection d'objets anciens ou d'archives historiques. Le monastère, construit en 1965, a été vendu à une firme privée en 1995 pour être converti en résidence d'accueil pour personnes âgées autonomes et semi-autonomes. L'édifice de quatre étages abrite une centaine de chambres. Les Augustines ont quitté Gaspé en 1997.



L'Hôtel-Dieu de Gaspé en 1926

Coordonnées

Personne rencontrée : Guy Tremblay, directeur administratif

Adresse de l'hôpital : 215, boul. de York ouest, Gaspé, (Québec), G4X 2W2

Bulletin d'information : Le Pour-Parler

Site Internet : www.cssscotedegaspe.ca

Centre de santé et de services sociaux de Jonquière

Centre administratif et hospitalier

Fondation : 1955

Appellation d'origine :
Hôtel-Dieu Notre-Dame-de-
L'Assomption

Monastère fondateur :
Chicoutimi



Portrait

Le CSSS de Jonquière dessert les quelque 65 000 habitants des municipalités urbaines et rurales du territoire de Jonquière. Il offre des services sociaux et de santé de première ligne ainsi que des services généraux et spécialisés, médicaux et chirurgicaux, de type ambulatoire et de type hospitalier de courte durée (70 lits). Il dispense également des services pour l'ensemble de la région Saguenay–Lac-Saint-Jean en réadaptation physique et en réadaptation en alcoolisme et autres toxicomanies.



De gauche à droite : le Pavillon principal (ancien Hôtel-Dieu), le Centre de réadaptation en alcoolisme et autres toxicomanies (ancien monastère), le Centre de réadaptation en déficience physique. Photo : www.carrefoursante.qc.ca

La mémoire

En 1976, les Augustines vendent leur monastère construit quatorze ans plus tôt pour que le centre hospitalier y installe un département de toxicologie. Les sœurs habiteront dans une maison non loin de là jusqu'en 1993, année où elles quittent pour Chicoutimi. Aujourd'hui, le Centre de réadaptation en alcoolisme et autres toxicomanies offre 14

places en internat pour les personnes alcooliques et autres personnes toxicomanes, incluant une unité d'intervention brève de 3 lits. La chapelle du monastère sert de lieu de culte à l'hôpital et de salle de réunion. À l'occasion du cinquantième anniversaire (2005), l'hôpital a fait produire cinq grandes affiches qui relatent par décennie l'évolution de l'institution. Ces affiches sont installées près de la salle d'attente principale. Dehors, à l'entrée de l'établissement, une plaque rappelle le nom des pionniers et fondatrices.



Coordonnées

Personne rencontrée : Gilles Turcotte, directeur des services techniques

Adresse de l'hôpital : 2230, rue de l'Hôpital, C. P. 1200, Jonquière (Québec) G7X 7X2

Bulletin d'information :

Site Internet : www.carrefoursante.qc.ca

Centre hospitalier affilié universitaire Hôtel-Dieu de Lévis

Fondation : 1892

Appellation d'origine : Hôtel-Dieu du Cœur agonisant de Jésus

Monastère fondateur : Hôtel-Dieu de Québec



L'Hôtel-Dieu de Lévis. L'aile est (à gauche) a été érigée en 1963, le pavillon central et le monastère ont été construits en 1929.

Portrait

Établissement de 343 lits (68 en psychiatrie et 275 en santé physique), l'Hôtel-Dieu de Lévis est le seul centre hospitalier de la région Chaudière-Appalaches à disposer d'une gamme complète de services spécialisés de niveau régional. Son rayonnement s'étend bien au-delà de son territoire naturel en raison du grand nombre de spécialités de référence qu'on y retrouve. Désigné centre secondaire de traumatologie à vocation régionale, il dispose d'une unité de soins intensifs et intermédiaires de 18 lits. À titre de centre affilié universitaire, l'Hôtel-Dieu de Lévis met ses ressources à la disposition de l'Université Laval pour des fins d'enseignement et de recherche, notamment pour les

secteurs de la médecine familiale, les spécialités médicales de base et autres disciplines des sciences de la santé. Son centre de recherche compte trois grands axes : la médecine d'urgence, la santé mentale chez les enfants et les adolescents ainsi que la recherche clinique. Il accueille actuellement une cinquantaine de chercheurs, cliniciens chercheurs, chercheurs associés, étudiants gradués et personnel de recherche.



Espace du monastère reconverti en salle de réunion avec intégration architecturale des fenêtres en ogives.

La mémoire

Le centième anniversaire de l'institution (1992) marque une date importante dans la

prise en compte de l'histoire de l'Hôtel-Dieu et de l'héritage des Augustines. Pour marquer l'événement, les autorités de l'hôpital, en collaboration avec les Augustines, ont préparé une exposition et confié la rédaction d'une monographie à l'historien Michel Lessard. Cinq ans plus tard, les religieuses quittaient le monastère et vendaient l'édifice à l'hôpital qui l'a intégré à ses espaces. Le souvenir de la communauté est encore présent dans l'établissement, particulièrement dans le Pavillon des Augustines (l'ancien monastère). Le passage qui lui donne accès est bordé d'une exposition de photos anciennes dans des présentoirs qui



pourraient, selon le souhait des responsables, recevoir une exposition d'objets historiques — mentionnons que les objets de la collection des Augustines de Lévis ont été confiés au musée du monastère de l'Hôtel-Dieu de Québec. Les salles de réunion (nommées salles des Augustines) ont conservé les portes, fenêtres et boiseries de l'ancien cloître. On y retrouve des photos des installations anciennes de l'hôpital. Les étages des cellules transformées en bureau subissent en ce moment d'importantes restaurations. Jusqu'alors, les portes avaient conservé leurs poignées de bois. Les responsables prévoient les remplacer et les offrent aux responsables du lieu de mémoire habité des Augustines pour conservation. Il en va de même pour les gardes des galeries extérieures fait de chutes de lames de patin qui seront bientôt remplacés.

Le jardin du monastère, qui sert actuellement de lieu de répit pour le personnel, recèle quelques souvenirs de l'époque des Augustines, notamment deux pavillons, une statue de



Un des pavillons du jardin du monastère et, en avant-plan, la pierre commémorative sur laquelle est gravée 1639-1939.

Saint-Joseph et une pierre de granit à motif de croix qui commémore le tricentenaire de l'arrivée des Augustines au Canada. Ces objets sont laissés sur place en attendant que soit décidé un nouvel aménagement de cet espace vert.

Coordonnées

Personnes rencontrées : André Lavoie, directeur des services hospitaliers ; Jean

Bouchard, conseiller en communications

Adresse de l'hôpital : 143, rue Wolfe, Lévis, (Québec), G6V 3Z1

Bulletin d'information : Activité

Site Internet : www.hdl.qc.ca

Centre de santé et de services sociaux de Montmagny-L'Islet Hôtel-Dieu de Montmagny

Fondation : 1950

Appellation d'origine : Hôtel-Dieu de Montmagny

Monastère fondateur : Lévis



Portrait

Le CSSS de Montmagny-L'Islet dessert une population de 43 300 personnes et couvre les 3 805 km² du territoire des MRC de Montmagny et de L'Islet. L'Hôpital de Montmagny est un établissement de soins généraux et spécialisés qui exerce une fonction régionale importante. Doté de 71 lits de courte durée et de 10 lits de longue durée, il offre certaines spécialités dont les services d'oncologie et le Centre Mère-Enfant. Entrepris à l'automne 2007, d'importants travaux de construction et de rénovation comprennent, notamment, l'aménagement d'une nouvelle urgence.



La mémoire

Dans l'hôpital, un pavillon (Lecours) et deux salles (Leblond et des Augustines) perpétuent la mémoire des religieuses. Un corridor présente les galeries de portraits des infirmières graduées. Au service administratif, on a conservé un sceau et une clef de l'époque de la fondation. Le fronton de l'établissement est orné d'une sculpture en bois de Saint-Augustin. Le cinquantième anniversaire de l'institution (2001) a permis le rappel du parcours historique de l'hôpital, notamment par la publication d'un cahier souvenir et une exposition d'objets anciens qui appartiennent à l'hôpital. À l'occasion des travaux



d'agrandissement en cours, la direction de l'établissement prévoit intégrer un espace dédié à la mémoire.

Les Augustines quittent le monastère en août 1993. L'édifice d'inspiration Dom Bello — inauguré en 1963 — est alors vendu à une entreprise privée afin d'y créer une résidence pour personnes âgées autonomes et en perte d'autonomie. Le centre, qui a changé de



mains depuis, porte aujourd'hui le nom de Jardin de l'amitié. L'édifice n'a pas connu d'importantes modifications. Les résidents occupent les anciennes chambres des sœurs et de leurs pensionnaires. Les installations communautaires sont sensiblement restées les mêmes. La chapelle sert encore au culte. Le passage utilisé par les religieuses pour relier le monastère et l'hôpital existe toujours.



Coordonnées

Personnes rencontrées : Lina Bernier, adjointe à la direction générale ; Diane Blanchet, infirmière chef d'unité de soins spécialisés.

Adresse de l'hôpital : 350, boul. Taché ouest, Montmagny, (Québec), G5V 3R8

Bulletin d'information :

Site Internet : www.csssml.qc.ca

Centre hospitalier universitaire de Québec

Hôtel-Dieu de Québec

Fondation : 1639

Appellation d'origine :
Hôtel-Dieu du Précieux-Sang

Monastère fondateur :
Dieppe (France)

Portrait

Le Centre hospitalier universitaire de Québec est né en 1995 par la fusion de trois grands hôpitaux de la région de Québec : L'Hôtel-Dieu de Québec, l'Hôpital Saint-François d'Assise et le Centre hospitalier de l'Université Laval. Il regroupe également trois autres établissements de soins, soit la Maison Paul-



Au premier plan, l'hôpital et le monastère situé derrière.



L'église du monastère construite en 1803, le pavillon Richelieu (1930) et l'édifice 500 (1958). En tout premier plan, le pavillon Carlton-Auger.

Triquet, le Centre de traitement dans la communauté et le Centre de pédopsychiatrie.

Situé au cœur du Vieux-Québec, L'Hôtel-Dieu de Québec offre des soins spécialisés à une clientèle provenant surtout de la grande région de Québec et de l'Est de la province. Les soins spécialisés offerts touchent le traitement de cancers ainsi que des maladies rénales. L'Hôtel-Dieu de Québec donne aussi des soins surspécialisés dans le domaine de la cardiologie (hémodynamie) et de la nutrition parentérale totale à domicile, en plus d'être responsable du Programme national d'implant cochléaire. Des services d'urgence sont dédiés aux clientèles de l'hôpital et à la population de Québec. L'Hôtel-Dieu de Québec a également pour mission l'enseignement universitaire dans plusieurs disciplines médicales et professionnelles.

La mémoire

L'Hôtel-Dieu de Québec occupe une superficie de 73 785 mètres carrés répartis dans

20 bâtiments construits entre 1918 et 2005. Installé sur le même site depuis 1644 et administré par les Augustines jusqu'en 1962, il a inauguré l'hospitalisation au Canada. Le monastère attenant, érigé en 1695, est un édifice patrimonial de première importance destiné à devenir le lieu de mémoire habité des Augustines. Les religieuses continuent de vivre dans leur monastère dans une section construite en 1958. Le site de l'hôpital et du monastère est un lieu historique national du Canada depuis 1936. Ce fait est rappelé par une plaque située près de l'entrée de l'hôpital. Dans le hall, une toile illustre le départ des trois fondatrices venues de Dieppe et une exposition de photos retracent les étapes importantes de l'histoire de l'institution. En 2005, le CHUQ a installé sa direction générale dans l'Aile des Remparts, une portion du monastère construite en 1931.

Coordonnées

Personne rencontrée : informations prises sur le site Internet du CHUQ

Adresse de l'hôpital : 11, côte du Palais, Québec, (Québec), G1R 2J6

Bulletin d'information : Quoi de neuf ?

Site Internet : www.chuq.qc.ca



Toile dans le hall de l'hôpital représentant le départ des fondatrices pour le Nouveau Monde le 4 mai 1639.

Centre de santé et de services sociaux de la Vieille-Capitale Centre d'hébergement Hôpital général de Québec

Fondation : 1692

Appellation d'origine : Hôpital
Général de Québec

Monastère fondateur : Hôtel-Dieu
de Québec



Portrait

Parmi les hôpitaux fondés par les Augustines, l'Hôpital Général de Québec occupe une place unique. Il fut dès le départ (1692) consacré à l'hébergement et aux soins des personnes pauvres et invalides — alors que l'Hôtel-Dieu de Québec gardait la vocation du soin aux malades. Il sera le seul à se voir confier cette fonction spécifique. Il était déjà, pour ainsi dire, ce qu'on appelle aujourd'hui un centre d'hébergement de longue durée. Le Centre d'hébergement Hôpital général de Québec actuel a une capacité d'accueil de 364 personnes, réparties sur neuf unités de vie. Un îlot prothétique, au 5^e étage, permet à neuf résidents présentant des déficits cognitifs importants de vivre dans un environnement sécuritaire de type familial. Avec les autres centres semblables du Réseau, il partage la mission d'offrir tous les services qui permettent aux résidents de profiter de la vie dans un milieu sécuritaire et adapté à leur autonomie et à leur condition de santé.



La mémoire

Le monastère est encore occupé par les Augustines. Elles y ont agrandi leur infirmerie pour accueillir les sœurs des autres monastères de Québec. Parmi les fondations des Augustines, l'Hôpital Général est celui qui possède la relation architecturale la plus intégrée entre l'hôpital et le monastère. Le monastère et l'hôpital partagent l'usage d'espaces anciens — notamment des chambres de résidents situées

dans l'aile des Récollets (1679) et l'aile de l'Apothicaire (1714) — et des services communs. L'aile de l'Hôpital, construite en 1710 et dédiée depuis toujours aux soins,

constitue fort probablement le plus ancien espace hospitalier du pays. Les usagers et le personnel de l'hôpital côtoient donc l'histoire au quotidien. À l'entrée de l'hôpital, une vitre gravée rend hommage aux Augustines et à leur dévouement. Dans le hall, des tableaux illustrent la construction du temps des Récollets, la statue emblématique du lieu dite Notre-Dame-de-Protection, un portrait du fondateur de l'hôpital, Mgr de Saint-Vallier, et une photo de l'établissement actuel. En octobre 2006, la Ville de Québec dévoilait à l'entrée du site de l'hôpital une sculpture de bronze — intitulée *Compassion* — rendant hommage aux différentes communautés religieuses hospitalières du Québec. Enfin, le cimetière de l'Hôpital Général est le lieu d'inhumation des combattants de la guerre de Sept ans, notamment ceux de la bataille des Plaines d'Abraham. En 2001, la Commission de la capitale nationale du Québec y a aménagé un Mémorial.

Coordonnées

Personne rencontrée : Alain Marchand, directeur, Services techniques et hôtellerie

Adresse du centre d'hébergement : 260, boulevard Langelier, Québec (Québec) G1K 5N1

Bulletin d'information :

Site Internet : www.csssvc.qc.ca



Compassion, sculpture érigée par la Ville de Québec à l'entrée de l'Hôpital Général.

Centre de santé et de services sociaux de la Vieille-Capitale Centre d'hébergement Sacré-Cœur

Fondation : 1873

Appellation d'origine : Hôtel-Dieu-du-Sacré-Cœur-de-Jésus de Québec

Monastère fondateur : Hôpital Général de Québec



L'aile de l'hôpital construite en 1963

Portrait

L'édifice qui, autrefois, était l'Hôtel-Dieu du Sacré-Cœur, abrite maintenant le siège social du Centre de santé et de services sociaux (CSSS) de la Vieille-Capitale, le centre de pédopsychiatrie du Centre hospitalier universitaire de Québec (CHUQ) et un centre d'hébergement. Le Centre de pédopsychiatrie offre des soins à une clientèle âgée de 0 à



De gauche à droite : le monastère (1903), l'aile Saint-Zéphirin (1879) et l'aile Saint-Louis (1873)

17 ans présentant des problèmes de nature psychiatrique. Il offre aussi les services d'un hôpital de jour avec scolarisation adaptée pour les 5 à 17 ans. Ceux-ci bénéficient d'un séjour transitoire pour favoriser un retour dans leur milieu. Le Centre d'hébergement Sacré-Cœur, quant à lui, est composé de deux unités d'hébergement et de soins de longue durée qui

comptent 71 résidents. Le bâtiment abrite également l'organisme Le Grand Chemin, un centre spécialisé pour adolescents aux prises avec des problèmes de jeu et de toxicomanie.

La mémoire

La Chapelle de fondation constitue un des éléments majeurs du patrimoine des Augustines au sein de ce centre d'hébergement. À l'époque des modestes débuts de l'établissement, la chapelle était située dans l'une des quatre pièces du deuxième étage du monastère-hôpital qui sera connu plus tard sous le nom d'aile Saint-Louis. En 1903, après la construction d'une nouvelle chapelle pour desservir à la fois le monastère et l'hôpital, la Chapelle de fondation a été transformée en lieu de prière pour les malades puis en chapelle de commémoration des débuts de l'institution. Située au cœur de la vie quotidienne des malades et du personnel, la chapelle a été récemment transformée en lieu de détente et de rencontre. L'accès au chœur est réservé par un demi-mur transparent et préserve intact l'aménagement originel. Ainsi, le nouvel usage du lieu permet-il de le rendre accessible tout en favorisant la fréquentation d'un patrimoine artistique de grande valeur réalisé par les sculpteurs Léandre Parent et Louis Jobin.



La Chapelle de fondation telle qu'aménagée aujourd'hui

À l'entrée du Centre d'hébergement, une plaque commémore le 125^{ème} anniversaire de l'établissement survenu en 1998. Rappelons que le monastère attenant est toujours occupé par la communauté, ce qui favorise les collaborations et la vivacité d'une mémoire vivante



Père Éternel, relief attribué à Louis Jobin

Coordonnées

Personnes rencontrées : Alain Marchand, directeur, Services techniques et hôtellerie ; Gaétan Pépin, coordonnateur des services techniques

Adresse du centre d'hébergement : 1, avenue du Sacré-Cœur, Québec (Québec) G1N 2W1

Bulletin d'information :

Site Internet : www.csssdc.qc.ca

Centre de santé et de services sociaux Domaine-du-Roy Hôtel-Dieu de Roberval

Fondation : 1918

**Appellation d'origine : Hôtel-Dieu
Saint-Michel**

Monastère fondateur : Chicoutimi



Portrait

Le Centre de santé et de services sociaux Domaine-du-Roy dessert une population de 34 000 habitants, répartie principalement en milieu urbain mais également en milieu rural qui comprend, notamment, les communautés de Mashteuiash et d'Obedjiwan. Il

regroupe sous une même administration sept installations qui assurent quatre missions de services à la population : une mission de centre hospitalier, une mission de centre local de services communautaires (CLSC), une mission de centre d'hébergement et de soins de longue durée (CHSLD), une mission de centre de réadaptation en alcoolisme et autres toxicomanies. Le centre hospitalier Hôtel-Dieu de Roberval offre des services diagnostiques et des soins médicaux généraux et spécialisés : 91 lits sont consacrés aux soins physiques de courte durée, 34 lits aux soins psychiatriques de courte durée et 10 lits à la gériatrie.



Plaque à l'entrée du Salon Laetitia Lefebvre

La mémoire

Parce que le monastère de Roberval est encore occupé par la communauté, l'hôpital bénéficie d'un lien privilégié avec son histoire. Le monastère met à sa disposition ses archives et sa collection qui retracent l'histoire de l'institution du temps des Augustines. Par ailleurs, l'hôpital garde dans ses murs la mémoire des pionnières. Une de ses salles

porte le nom de sœur Laetitia Lefebvre qui fut la directrice de l'institution à trois reprises entre 1947 et 1978. Dans la salle du conseil d'administration, une plaque présente la photo de toutes les supérieures qui furent directrices de l'institution.



Texte de la plaque qui accompagne les photos : « Les supérieures de la Communauté des Augustines de la Miséricorde de Jésus de Roberval et directrices générales de l'Hôtel-Dieu de Roberval de 1918 à 1962. L'entrée en vigueur, le 1^{er} janvier 1961, de la Loi de l'Assurance-hospitalisation sanctionnée le 15 décembre 1960 a obligé l'administration religieuse à réviser ses méthodes de gestion. »

Coordonnées

Personne rencontrée : Lucie Girard, chef de service support à la direction générale

Adresse de l'hôpital : 450, rue Brassard, Roberval, (Québec), G8H 1B9

Bulletin d'information : Le Transit

Site Internet : www.santesaglac.gouv.qc.ca/8193_fr.html

Centre de santé et de services sociaux de Beauce Hôpital (Saint-Georges-de Beauce)

Fondation : 1949

Appellation d'origine :
Hôtel-Dieu Notre-Dame-
de-Beauce

Monastère fondateur :
Hôtel-Dieu de Québec



Portrait

Le CSSS de Beauce dessert le territoire des MRC Beauce-Sartigan et Robert-Cliche où vit une population de 69 046 personnes. Il regroupe un hôpital, 5 points de services de CLSC et 3 centres d'hébergement. Avec ses 142 lits de courte durée, l'hôpital de soins généraux et spécialisés, situé à Saint-Georges-de-Beauce, joue un rôle central dans l'organisation des soins. Pour couvrir les besoins, il compte sur le développement de soins à domicile, en cardiologie, par exemple. La population tient à son hôpital et le démontre en participant financièrement au soutien de sa fondation. Le CSSS a procédé à une vaste consultation pour déterminer son projet clinique et organisationnel. Dans l'esprit du mot d'ordre qui en a découlé « Avec vous pour bâtir ensemble une communauté responsable de sa santé », il mise sur une coresponsabilité avec les organismes du territoire, notamment les 92 organismes communautaires, pour assurer la santé de la population.



Monastère situé derrière l'hôpital construit en 1958

pour y aménager un centre ambulatoire pédiatrique au premier étage, le service de dialyse au deuxième et des bureaux aux deux étages supérieurs. De sa vocation initiale, le monastère a gardé la chapelle pour desservir l'hôpital, après en avoir vu ses dimensions

La mémoire

Arrivées en 1949, les Augustines ont quitté le monastère en novembre 1995. Le Centre Catherine-de-Longpré de soins aux cancéreux en phase terminale, qui occupait le deuxième étage depuis 1989, s'en est alors porté acquéreur. Propriétaire depuis peu, le CSSS procède actuellement à des travaux

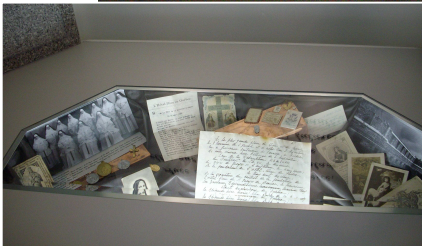
réduites. Dans le cadre des réaménagements actuels, les responsables espèrent conserver le guichet d'entrée du cloître en souvenir du monastère. En 1972, la vocation de l'école des infirmières des Augustines — dont l'édifice fut inauguré en 1950 — fut transférée au cégep Beauce-Appalaches. Les autorités du CSSS viennent d'installer la statue de la Vierge qui ornait le jardin du monastère devant cet édifice, devenu le pavillon Marillac, destiné à la consultation externe en psychiatrie et en santé physique ainsi qu'à des bureaux administratifs.



Guichet à l'entrée du cloître



Le 26 avril 2008, la Fondation du Centre hospitalier Beauce-Etchemin dévoilait un mémorial situé dans un des corridors principaux de l'hôpital. Cette installation permanente intègre la pierre angulaire de l'édifice ainsi que les objets commémoratifs (photos, médailles, prières, textes) qui l'accompagnaient. La sculpture de bois de Notre-Dame de Beauce qui ornait le fronton de l'hôpital a été installée dans un angle du corridor menant à la cafétéria. Dans le hall de l'entrée principale, trois bas reliefs en bois illustrent les phases de l'évolution de l'hôpital.



Coordonnées

Personnes rencontrées : Suzanne Bougie, conseillère en communication ; Luce Dallaire, directrice générale de la fondation du Centre hospitalier Beauce-Etchemin
 Adresse de l'hôpital : 1515, 17^e Rue Saint-Georges (Québec) G5Y 4T8
 Bulletin d'information : Info
 Site Internet : www.csssbeauce.qc.ca